

UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES
Licence – Sciences de l'Éducation
Cours de zététique et esprit critique

Nom & Prénom : BOUHADJAR CYRINE

Email : cyrine.bouhadjar@etu-univ-grenoble-alpes.fr

N° étudiant : 12209418

DOSSIER D'ENQUÊTE ZÉTÉTIQUE

**Le phénomène du « roi-de-rats »
est-il un accident naturel ou une supercherie ?**



Spécimen de roi-de-rats conservé au Mauritium d'Altenburg, 1828 (32 rats). © Domaine public.

Année universitaire 2025-2026

Remis le 23 avril 2026

Sommaire

- 1. Formulation de la question, contexte et enjeux**
- 2. Les différentes hypothèses sur le sujet**
 - 2.1. L'hypothèse d'un accident naturel rare
 - 2.2. L'hypothèse de la supercherie
 - 2.3. L'hypothèse d'un phénomène réel amplifié par le mythe
- 3. Méthode de tri des hypothèses et curseur de vraisemblance**
- 4. Description de l'enquête personnelle**
- 5. Résultats**
- 6. Conclusion objective de chercheur**
- 7. Conseils pour aller plus loin**
- 8. Bibliographie et webographie**

1. Formulation de la question, contexte et enjeux

Le sujet choisi pour ce dossier porte sur le phénomène du « roi-de-rats ». Cette expression désigne un groupe de rats dont les queues sont emmêlées, parfois soudées entre elles par des débris, de la boue ou d'autres matières présentes dans leur environnement. Le phénomène est ancien, et il a souvent été perçu comme quelque chose d'étrange, voire de monstrueux, avant d'être étudié comme un objet zoologique à part entière.

La question scientifique que j'ai choisie est la suivante : **le phénomène du roi-de-rats peut-il s'expliquer comme un accident naturel, ou faut-il plutôt y voir une supercherie ou une reconstruction humaine ?** J'ai préféré formuler la question de cette manière parce qu'elle permet de garder plusieurs pistes ouvertes, au lieu de réduire le sujet à un simple « vrai ou faux ».

Historiquement, le terme « roi-de-rats » ou *Rattenkönig* en allemand apparaît dans des textes européens dès le XVI^e siècle¹. On recense aujourd'hui environ 58 à 60 cas considérés comme « fiables », dont une minorité seulement sont conservés dans des musées : le spécimen d'Altenburg (1828, 32 rats)², celui de Nantes (1986, 9 rats)³, ou encore celui de Strasbourg (1895, 10 rats)⁴.

Ce sujet m'a intéressée parce qu'il montre comment une réalité matérielle peut être transformée par les récits et les croyances. En tant qu'étudiante en sciences de l'éducation, cela montre directement la question de la construction d'un savoir fiable à partir d'objets rares ou ambigus. Les enjeux sont donc à la fois scientifiques (comprendre si des conditions concrètes peuvent produire ce type d'emmêlement) et pédagogiques (dans le côté où ce sujet oblige à distinguer une information vérifiée d'une interprétation ou d'un récit impressionnant). C'est un peu ce qu'on fait encore avec les méthodes d'enquêtes. Enfin, ce phénomène pose un fort problème de méthode : les sources sont dispersées, souvent anciennes, et inégales en qualité. Il faut donc vraiment trier entre ce qui repose sur une observation sérieuse et ce qui relève de la légende ou de la mise en scène.

¹ Le terme *Rattenkönig* apparaît dans des textes allemands dès le XVI^e siècle. Voir : Wikipédia, « Roi de rats », https://fr.wikipedia.org/wiki/Roi_de_rats (consulté en avril 2026).

² Spécimen d'Altenburg (1828) : 32 rats emmêlés, conservé au Naturkundliches Museum Mauritianum, Altenburg (Allemagne). Il s'agit du plus grand spécimen connu.

³ Spécimen de Nantes (1986) : 9 rats, conservé au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes. Cf. Muséum de Nantes, op. cit.

⁴ Alfred Reh, « Iconographie du roi de rats et du roi de chats de Strasbourg », Archives alsaciennes d'histoire de l'art, Istar, 1926.

2. Les différentes hypothèses sur le sujet

Pour ce sujet, j'ai retenu trois hypothèses principales. Elles ne s'excluent pas forcément toutes, mais elles permettent de faire le tri entre les explications possibles. Je présente ici comment je les ai cherchées et qui les défend.

2.1. L'hypothèse d'un accident naturel rare

La première hypothèse est celle d'un accident zoologique naturel, mais très rare. Plusieurs rats vivant dans un espace trop confiné pourraient se retrouver avec les queues emmêlées, et celles-ci se souderaient ensuite avec la boue, de la paille, de l'urine gelée ou d'autres matières présentes dans le nid. Cette explication me paraît la plus simple, parce qu'elle ne nécessite pas d'invoquer une intention particulière ou un phénomène extraordinaire. Elle est soutenue par des zoologistes spécialisés. Andrei Miljutin, de l'Université de Tartu a analysé plusieurs spécimens estoniens en examinant les matériaux présents (argile, déjections, paille solidifiée),⁵ et un article récent de *National Geographic* confirme que le froid hivernal favorise ce type d'emmêlement chez le *Rattus rattus*, espèce dotée de queues longues et préhensiles.⁶ Cette hypothèse est également démontré par des cas contemporains : en 2021, 13 rats ont été retrouvés vivants et emmêlés en Estonie, ce qui exclut la possibilité d'un montage post-mortem.⁷

J'ai trouvé ces références en croisant des requêtes sur Google Scholar (« *rat king scientific explanation* », « *Rattus rattus tail entanglement* ») avec la base Persée pour les sources françaises, et en vérifiant la cohérence des informations sur plusieurs plateformes.

2.2. L'hypothèse de la supercherie

La deuxième hypothèse est celle d'une manipulation humaine, au moins pour certains cas. Martin Hart, dans son livre *Rats* (1982), estime que sur une octantaine de cas rapportés, beaucoup présentent des incohérences pouvant indiquer une fabrication délibérée.⁸ Des sites spécialisés notent que certains spécimens anciens montrent des traces de nouage artificiel.⁹

Cette hypothèse s'inscrit dans le contexte des cabinets de curiosités des XVIIe-XIXe siècles, époque où les objets bizarres étaient valorisés pour leur pouvoir d'attraction et leur potentiel lucratif. Elle rappelle qu'un objet exposé dans un musée ou cité dans un vieux texte n'est pas automatiquement

⁵ Andrei Miljutin, « Rat kings in Estonia », *Proceedings of the Estonian Academy of Sciences: Biology, Ecology*, vol. 56, n°1, 2007, pp. 77-81.

⁶ National Geographic, « Rat kings might actually be real », <https://www.nationalgeographic.com/animals/article/rat-king-real-science> (consulté en avril 2026).

⁷ Cas estonien de 2021 : 13 rats vivants découverts, analysés par l'Université de Tartu. Rapporté par National Geographic (2025) et par Miljutin dans ses travaux ultérieurs.

⁸ Martin Hart, *Rats*, Allison & Busby, 1982, pp. 66-67.

⁹ HowStuffWorks, « Is the Rat King Real or Simply an Urban Legend? », <https://animals.howstuffworks.com/mammals/rat-king.htm> (consulté en avril 2026).

une preuve : il faut toujours se demander d'où il vient, qui l'a conservé, et dans quel contexte il a été présenté.

J'ai trouvé ces informations sur des blogs zététiques, des discussions académiques et des articles de vulgarisation. La méthode a consisté à croiser les sources pour éviter les rumeurs et repérer les affirmations non étayées.

2.3. L'hypothèse d'un phénomène réel amplifié par le mythe

La troisième hypothèse est une position intermédiaire : quelques cas réels auraient servi de base à une tradition narrative beaucoup plus large. Le phénomène, rare et visuellement frappant, aurait été repris, transformé et chargé d'un sens symbolique souvent celui d'un mauvais présage ou d'une malédiction, notamment en lien avec la propagation de la peste bubonique.¹⁰

Cette hypothèse me convainc parce qu'elle évite de dire trop vite que tout est vrai ou que tout est faux. Elle permet de comprendre pourquoi le sujet a autant marqué les esprits à travers les siècles, sans pour autant valider tous les récits qui y sont associés. C'est souvent ainsi que les phénomènes circulent : un fait réel au départ, puis des récits qui s'y ajoutent, puis des interprétations qui amplifient.



Fig. 1 – Spécimen de roi-de-rats (Altenburg, 1828), 32 rats emmêlés. Le plus grand cas documenté. © Domaine public.

¹⁰ Persée, « Les Rois de Rats », *Revue des études anciennes*, 1938, https://www.persee.fr/doc/revec_0040-3865_1938_num_8_1_5815 (consulté en avril 2026).

3. Méthode de tri des hypothèses et curseur de vraisemblance

Pour trier ces hypothèses, je me suis appuyée sur une méthode zététique classique : le rasoir d'Occam,¹¹ la vérification des sources primaires, et la recherche active de contre-preuves pour éviter les biais de confirmation.¹²J'ai regardé non pas si une hypothèse était impressionnante ou souvent reprise, mais si elle reposait sur des éléments vérifiables et reproductibles.

L'hypothèse de l'accident naturel me paraît la plus solide. Elle repose sur une explication matérielle simple, sans nécessité d'ajouter une intention ou une cause extraordinaire. Son point faible se trouve dans la difficulté à la prouver complètement : le phénomène est peu observé et il n'existe pas d'étude expérimentale permettant de le reproduire en laboratoire dans des conditions contrôlées. Son biais principal est le biais de sélection on ne rapporte que les cas les plus spectaculaires. **Ma vraisemblance pour cette hypothèse : 7/10.**

L'hypothèse de la supercherie est utile parce qu'elle oblige à garder une distance critique. Le risque serait cependant de tomber dans l'excès inverse et de considérer que tout est forcément faux dès qu'un cas paraît étrange. Elle est également affectée par l'effet de halo : les musées confèrent une crédibilité automatique à leurs artefacts, qu'ils aient été ou non rigoureusement vérifiés. L'absence d'analyses ADN sur les vieux spécimens limite par ailleurs la force de cette hypothèse. **Ma vraisemblance : 5/10.**

L'hypothèse du phénomène réel amplifié par le mythe n'explique pas la formation matérielle du roi-de-rats, mais elle aide à comprendre pourquoi il a pris une telle place dans l'imaginaire collectif. Elle est difficile à falsifier directement, ce qui en fait une explication complémentaire plus que concurrente. **Ma vraisemblance : 6/10.**

Au final, mon curseur de vraisemblance penche vers une explication naturelle pour une partie significative des cas environ 70 % avec une amplification culturelle importante et quelques cas probablement reconstruits ou arrangés, soit environ 30 %. La position la plus raisonnable est nuancée : ni tout vrai, ni tout faux.

¹¹ Le rasoir d'Occam est un principe de parcimonie : entre plusieurs explications possibles, il convient de retenir la plus simple, celle qui suppose le moins d'entités supplémentaires.

¹² Le biais de confirmation consiste à privilégier les informations qui confirment nos croyances préexistantes et à négliger celles qui les contredisent.

4. Description de l'enquête personnelle

Après avoir reçu ce sujet, j'ai choisi de faire des recherches complémentaires sur Internet, en plus du dossier que vous m'avez transmis. Ce dossier m'a servi de point de départ, mais j'ai voulu vérifier certaines informations et voir comment le phénomène du roi-de-rats était présenté dans d'autres types de sources. Mon objectif n'était pas seulement de reprendre ce qui était déjà donné, mais d'essayer de construire une recherche personnelle à partir de plusieurs supports.

J'ai commencé par des recherches générales avec des mots-clés simples tels que «roi-de-rats», «explication scientifique», «musée», puis j'ai affiné vers des sources académiques via Google Scholar et Persée, avec des requêtes comme « *rat king scientific explanation* » ou « *Rattenkönig biologie* ». Cette première étape m'a permis de repérer les grandes pistes et de constater que le phénomène était présenté de manière très différente selon les sources des pages sensationnalistes jusqu'aux articles à comité de lecture.

Dans un second temps, j'ai croisé plusieurs types de sources : pages de musées (notamment le Muséum de Nantes¹³ et sa vidéo YouTube¹⁴), articles de vulgarisation, textes historiques via Persée¹⁵, et sources plus spécialisées. J'ai accordé une valeur différente à ces documents : certains m'ont surtout servi à comprendre le contexte, tandis que d'autres comme l'étude de Miljutin m'ont semblé plus utiles pour étayer l'analyse.

La méthode employée a consisté à comparer, recouper et hiérarchiser les informations. Quand une même idée apparaissait dans plusieurs sources de nature différente, elle me semblait plus fiable. Au contraire, lorsqu'une affirmation n'apparaissait que dans un seul document imprécis je l'ai considérée avec prudence. Les publications trouvés sur les réseaux sociaux sont nombreuses sur ce sujet mais pauvres en preuves donc je ne les ai pas gardé. Je précise également qu'étant donné mes problèmes de santé, je n'ai pas pu interroger directement des personnes ou prendre contact avec un spécialiste, et je m'en excuse. Cette limite a forcément restreint une partie de l'enquête, notamment sur le côté plus concret ou plus universitaire du sujet. J'ai donc essayé de compenser cela par un travail de recherche documentaire aussi sérieux et rigoureux que possible.

L'enquête a rencontré d'autres limites : peu de publications scientifiques récentes post-2021, certains liens d'archives numériques indisponibles ou payants, et accès restreint aux analyses chimiques ou aux rayons X des spécimens conservés. Ces manques sont, en eux-mêmes, un résultat : ils indiquent là où des études sérieuses restent à mener.

¹³ Muséum de Nantes, « Pièces remarquables », <https://museum.nantesmetropole.fr/home/collections/zoologie/pieces-remarquables.html> (consulté en avril 2026).

¹⁴ Muséum de Nantes, vidéo YouTube, « Qu'est-ce que le Roi de Rats ? », 2020, <https://www.youtube.com/watch?v=xdmzOd2Plw4> (consulté en avril 2026).

¹⁵ **Textes historiques via Persée**

La plateforme Persée donne accès à des publications scientifiques et historiques françaises (XVIIe–XXe siècle), incluant des écrits naturalistes mentionnant des cas de “roi-de-rats”, souvent décrits comme des curiosités et analysés aujourd’hui avec recul critique.

5. Résultats

Au terme de mes recherches, il me semble clair que le roi-de-rats ne peut pas être réduit à une pure invention. Il existe bien des cas conservés dans des musées ou cités dans des sources sérieuses ce qui montre qu'il y a une base matérielle réelle derrière le phénomène. Le spécimen de Nantes¹⁶ en est un exemple concret : on n'est pas seulement face à une légende sans support physique. De même, le cas estonien de 2021¹⁷ a été traité comme un objet d'étude scientifique, avec analyse de la gangue de matière solidifiée autour des queues.

En revanche, cette base réelle ne suffit pas à valider tous les récits qui circulent. Certains cas ont probablement été mal interprétés, exagérés ou reconstruits surtout dans les périodes où les objets étranges attireraient beaucoup l'attention et pouvaient être rentables. Il ne faut donc pas prendre tous les récits pour des preuves équivalentes.

L'hypothèse qui me semble la plus solide reste celle de l'accident naturel rare. L'explication est concrète, plusieurs rats vivent dans un espace confiné, leurs queues s'emmêlent lors d'une situation de panique ou de froid, puis les queues se solidifient sous l'effet de la boue, de la paille ou de l'urine gelée. Cette explication n'a pas besoin d'une intention humaine ou d'un phénomène étrange, et elle est corroborée par des cas vivants récents¹⁸ ainsi que par des analyses physiques montrant des callosités sur les queues, indiquant une survie de plusieurs jours.¹⁹

Au final, mon résultat est nuancé : il existe probablement un phénomène naturel réel, mais celui-ci a été considérablement transformé par les récits, les interprétations et les doutes légitimes sur l'authenticité de certains spécimens. La réponse la plus juste est donc entre les deux extrêmes : une base réelle, entourée de cas plus ou moins fiables.

¹⁶ Spécimen de Nantes

Le Muséum d'histoire naturelle de Nantes conserve un spécimen de "roi-de-rats" dans ses collections, souvent cité comme exemple concret de matérialité du phénomène, et présenté dans des contenus de médiation scientifique (dont une vidéo explicative)

¹⁷ Cas estonien (2021 / études associées)

Un cas étudié en Estonie par des chercheurs liés à l'University of Tartu a fait l'objet d'analyses scientifiques (imagerie et étude de la gangue), montrant que les queues étaient liées par des matières organiques solidifiées, sans preuve d'intervention humaine.

¹⁸ Cas vivants récents

Des observations contemporaines relayées par BBC et National Geographic montrent que des rats peuvent survivre temporairement dans des situations d'enchevêtrement partiel, renforçant l'hypothèse d'un accident naturel rare.

¹⁹ Analyses physiques (callosités et survie)

Des études de spécimens conservés, notamment dans des institutions comme le Natural History Museum, mettent en évidence des callosités et des signes de cicatrisation sur les queues, suggérant une survie de plusieurs jours après l'enchevêtrement.

6. Conclusion objective de chercheur

En conclusion, le roi-de-rats ne peut pas être réduit à une simple invention. Certains cas s'appuient sur des observations ou des spécimens réellement conservés, ce qui témoigne d'un phénomène matériel derrière le sujet. En revanche, tous les récits ne se valent pas, et il est clair que certains ont été repris, arrangés ou racontés avec beaucoup plus de fascination que de rigueur scientifique. Pour moi la réponse la plus solide est donc qu'il existe probablement un phénomène réel, mais il est rare, difficile à documenter, et parfois entouré de sources peu fiables. Il faut distinguer le phénomène lui-même de tout ce qui a été ajouté autour. C'est ce qui permet d'éviter une conclusion trop simple, dans un sens comme dans l'autre.

Ce sujet illustre bien un principe fondamental de la zététique : un objet étrange peut être à la fois réel, mal compris et amplifié par l'imaginaire collectif. En tant qu'étudiante en sciences de l'éducation, c'est précisément ce type de situation où la frontière entre fait et représentation est fine qui me semble le plus formateur sur le plan de l'étude. Apprendre à construire un savoir fiable à partir d'un objet rare et ambigu, c'est exactement l'exercice que ce dossier m'a permis de faire.

7. Conseils pour aller plus loin

Pour approfondir ce sujet, il serait utile de comparer systématiquement plusieurs cas de roi-de-rats au lieu de s'appuyer sur un seul exemple. Cela permettrait de voir si l'on retrouve toujours les mêmes conditions environnementales, ou si certains dossiers sont nettement plus crédibles que d'autres. Présenter les résultats dans un tableau avec la date, le lieu, la source et un indice de fiabilité constituerait une première étape concrète et reproductible.

Une autre piste consiste à élargir la réflexion historique. Le roi-de-rats n'est pas seulement un objet zoologique : c'est aussi un phénomène lié aux récits, aux croyances et à la fascination pour les curiosités. Étudier comment ce phénomène a été raconté selon les époques notamment à travers les archives de la BNF ou des bases permettrait de mieux comprendre pourquoi il a autant marqué l'imaginaire collectif et comment les représentations se transmettent d'une génération à l'autre. Il serait enfin pertinent de compléter ce travail par l'avis d'un spécialiste zoologue, historien des sciences ou conservateur de musée. Andrei Miljutin, de l'Université de Tartu, constitue une ressource académique de premier plan sur ce sujet, accessible via ResearchGate²⁰. Des analyses chimiques ou des examens radiographiques sur des spécimens anciens encore disponibles permettraient peut-être de trancher définitivement la question de l'authenticité de certains cas.

²⁰ **Andrei Miljutin (ressource académique)**

Les travaux d'Andrei Miljutin, accessibles via la plateforme ResearchGate, proposent une analyse scientifique du phénomène, en s'appuyant sur des observations empiriques et des études de cas documentées.

8. Bibliographie et webographie

Livres et articles scientifiques

- GESNER, Conrad. *Historia Animalium*, 1558. [Première mention documentée du phénomène, rat âgé nourri par ses pairs.]
- HART, Martin. *Rats*. Allison & Busby, 1982, pp. 66-67. [Analyse sceptique des cas historiques, hypothèse de supercherie.]
- MILJUTIN, Andrei. « Rat kings in Estonia ». *Proceedings of the Estonian Academy of Sciences: Biology, Ecology*, vol. 56, n°1, 2007, pp. 77-81. [Étude de spécimens estoniens avec analyses chimiques, référence principale pour l'hypothèse scientifique.]
- REH, Alfred. « Iconographie du roi de rats et du roi de chats de Strasbourg ». *Archives alsaciennes d'histoire de l'art*, Istar, 1926. [Description historique du spécimen de Strasbourg, contexte folklorique.]
- Persée. « Les Rois de Rats ». *Revue des études anciennes*, 1938.
https://www.persee.fr/doc/revec_0040-3865_1938_num_8_1_5815

Sites web et ressources en ligne

- HowStuffWorks. « Is the Rat King Real or Simply an Urban Legend? ». <https://animals.howstuffworks.com/mammals/rat-king.htm> (consulté en avril 2026).
- Muséum de Nantes. « Pièces remarquables ». <https://museum.nantesmetropole.fr/home/collections/zoologie/pieces-remarquables.html> (consulté en avril 2026).
- National Geographic. « Rat kings might actually be real ». <https://www.nationalgeographic.com/animals/article/rat-king-real-science> (consulté en avril 2026).
- Wikipédia. « Roi de rats ». https://fr.wikipedia.org/wiki/Roi_de_rats (consulté en avril 2026). [Point de départ ; à croiser avec d'autres sources.]

Ressources audiovisuelles

- Muséum de Nantes. « Qu'est-ce que le Roi de Rats ? » (vidéo YouTube, 2020). <https://www.youtube.com/watch?v=xdmzOd2Plw4> (consulté en avril 2026). [Explication visuelle d'un cas concret, utile pour l'enquête.]

Sources iconographiques

- Spécimen d'Altenburg (1828) : photographie extraite des archives du Mauritianum, domaine public. Dessin de 1683 : BNU Strasbourg, domaine public.

« Si vous cherchez bien et que vous ne trouvez rien, c'est un résultat. »

— Devise zététique

Auto évaluation :

Capacité à cerner votre question de recherche et leurs différentes hypothèses : 2,5/3

Capacité à vous servir des travaux antérieurs : 1 / 3 (je m'en excuse)

Conclusion : 2/ 3

Orthographe : 2 / 3

Respect des consignes données : 2.5/ 3

Capacité à vous auto critiquer : 2/ 3

Merci d'avoir été compréhensif envers moi et de m'avoir aider à trouver un sujet pour me faciliter. Je vous souhaite une bonne continuation.